

Jeune public

Festival Momix : la Filature invite l'autrice Catherine Verlaguet

Momix, festival international jeune public de Kingersheim, s'ouvre ce jeudi 1^{er} février à l'Espace Tival. Partenaire de cet événement, la Filature à Mulhouse accueille une pièce écrite par Catherine Verlaguet, artiste complice de la scène nationale. Formée au théâtre, comédienne et autrice, elle se consacre désormais à l'écriture et la mise en scène. La Filature propose au total quatre spectacles estampillés « Momix ».



Catherine Verlaguet, artiste complice de la Filature, a des liens forts avec Momix. En 2011, le festival avait présenté son adaptation de « Oh Boy ! » et en 2022, il a primé son texte « Le Processus ». Photo Samuel Coulon

Pouvez-vous expliquer la genèse de la pièce « Arlequin ou la première graine » ?

Au départ, c'était une commande d'écriture pour la jeunesse du Grand Bleu, un théâtre à Lille, en 2021. Pour ce projet, j'ai été pendant une semaine en résidence dans un foyer d'accueil où vivent des jeunes qui sont placés, ils avaient entre 7 et 13 ans. Depuis une quinzaine d'années, je mets un point d'honneur,

quand j'en ai l'opportunité, à aller dans des endroits où l'humain est en résilience, en marge... Quand je me suis retrouvée face à ma feuille, j'avais

beaucoup trop de choses à dire pour une pièce qui devait durer une demi-heure. J'ai décidé de faire trois volets, dans un cycle intitulé *Les Abîmés*, qui va être publié aux Éditions théâtrales le 8 février. Le premier volet s'intitule *Le Bruit et le silence* (+ 10 ans), le deuxième *Arlequin ou la première graine* (+ 7 ans), qui va être présenté à Momix, et le troisième *Fugue* (+ 10 ans). Le directeur de la Filature Benoît André projette de présenter tout le triptyque en 2025, le tout sera mis en scène par Marine Bachelot Nguyen.

De quoi traite chacun de ces trois volets ?

Le premier aborde la question complexe de la parentalité. Sous prétexte qu'on est parent et qu'on aime ses enfants, les aime-t-on forcément bien ? Avec pour personnages principaux deux frères. Le troisième évoque tout le parcours de résilience au sein d'un foyer de l'enfance. Le troisième a pour thème la fugue du grand frère, un parcours d'errance, que fait-on d'une colère dont on hérite... Chaque épisode est une petite forme autonome, transportable partout. Le tout, qui est une sorte d'épopée des deux frères, constitue un ensemble pour un grand plateau qui

peut s'adresser à un public à partir de 8 ou 9 ans...

Pouvez-vous parler de votre écriture ?

J'aime toujours tendre des perches pour la discussion, que les uns et les autres puissent se rendre compte de ce que vivent certains. L'émotion est politique, en ce sens qu'elle nous rassemble. Quand on est ému par un même sujet, on se sent concernés. J'avais à cœur dans ce cycle *Les Abîmés*, qui parle de situations difficiles, de sortir du silence, voire, d'une certaine honte. Sortir de cette im-

pression qu'on ne mérite pas de faire partie de quelque chose.

Dans une classe de CM2 qui accueillait deux jeunes filles issues d'un foyer où je suis intervenue, le sujet n'était jamais évoqué. Personne ne savait vraiment ce que ça voulait dire. La pièce a rendu la discussion possible...

● **Propos recueillis**

par **Frédérique Meichler**

Arlequin ou la première graine (+ 8 ans), ce dimanche 4 février à 13 h 30 et à 16 h à la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse

« Elle était une fois » en librairie

Autre actualité de l'écrivaine complice de la Filature, la sortie du livre *Elle était une fois*, sous-titré « Mulhouse en dix contes urbains et fantastiques » (Médiapop Éditions, 10 €). En juin 2020, la Filature invite Catherine Verlaguet à rencontrer des habitants et habitantes de différents quartiers de la ville. L'écrivaine a tiré de ces entretiens avec des Mulhousiens et des Mulhousiennes une dizaine de nouvelles. Des histoires à la fois vraies et fictionnelles, pour dessiner un portrait sensible de la cité.

« La plupart des personnes rencontrées sont des femmes issues de l'immigration, indique l'autrice. Je les ai questionnées sur

leur rapport à la ville, leur vie... Elles m'ont confié des anecdotes. J'avais une liberté totale. Je me suis inspirée des interviews pour créer des fictions fantastiques et urbaines. Certaines nouvelles sont très fictionnées, d'autres sont plus proches de la réalité. Je me suis régalée dans ce travail. J'écris parce que j'aime questionner l'humain dans tous ses paradoxes, toutes ses difficultés. Ces rencontres d'une grande richesse me nourrissent. Toute mon écriture œuvre dans le sens de la rencontre de l'autre. »

Catherine Verlaguet sera à la librairie 47^e Nord de Mulhouse (Maison Engelmann, rue de la Moselle) le mercredi 7 février à 20 h.

Un compagnonnage fécond

Catherine Verlaguet revient régulièrement à Mulhouse pour de multiples projets avec la Filature depuis 2020. Le public de la région l'a découverte en 2011 déjà à Momix, pour son adaptation du roman *Oh Boy !* de Marie-Aude Murail mise en scène par Olivier Letellier, autre artiste complice de la Filature. De leur compagnonnage

est né également *Un furieux désir de bonheur* (saison 2021-2022). En 2022, son texte *Le Processus*, mis en scène par Johnny Bert, remporte le prix Momix. En 2022-2023, la Filature programme *La Chambre d'eau* de Catherine Verlaguet, porté à la scène par la chorégraphe et danseuse Marie Barbottin.